

Portes ouvertes aux jeunes cinéastes

34e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain

« Cette 34e édition du Festival est entièrement consacrée aux jeunes réalisateurs, comme en témoigne la programmation des différentes sections. Une marée de jeunes cinéastes est venue renouveler le Nouveau cinéma latino-américain, et il nous revient d'ouvrir toutes grandes les portes à cette explosion de jeunes dans toute l'Amérique latine. »

C'est ce qu'a affirmé Alfredo Guevara, fondateur et président du Festival, lors de la première conférence de presse, qui s'est tenue à la salle Taganana de l'Hôtel National, siège traditionnel du Festival, juste avant le début de cette grande fête du cinéma latino-américain qui se déroulera du 4 au 14 décembre. Alfredo Guevara ajoutait : « Les années passent ; nous sommes à la 4e édition d'un festival, qui a eu la particularité, grâce au soutien de la Révolution cubaine, de ne jamais s'interrompre. Aujourd'hui, des dizaines de festivals existent dans toute l'Amérique latine, sans compétition entre eux, ce qui nous semble magnifique. C'est pour le cinéma latino-américain l'occasion de trouver une voie alternative de se faire connaître et d'arriver jusqu'à nos peuples, et l'on peut constater que les salles sont bondées ».

Les jeunes réalisateurs sont nombreux, aussi bien en Amérique latine qu'à Cuba. Certains longs-métrages sont vraiment bons, d'autres non, et le jury doit faire en sorte d'être juste. Les efforts pour faire progresser le cinéma sont énormes. « Que peut-il sortir de tout cela si ce n'est un grand optimisme ? », a-t-il demandé.

Alfredo Guevara a signalé que 566 films de 46 pays ont été sélectionnés sur les 1548 proposés, de différents formats. Le bureau de presse, dirigé depuis plusieurs années par Marta Diaz, a offert une information détaillée du programme.

Pour la compétition de long-métrage, 21 films ont été retenus : quatre argentins, trois brésiliens, trois chiliens, un coréen du Sud, trois cubains, un équatorien, un nord-américain, trois mexicains et deux uruguayens.

Même si toute sélection est, par nature, injuste, signalons cependant parmi la sélection, les films argentins *Días de pesca*, de Carlos Sorin et *Elefante Blanco*, de Pablo Trapero ; le brésilien *Hoje-Hoy*, de Tata Amaral ; les chiliens *Violeta se fue a los cielos*, d'Andrés Wood et *No*, de Pablo Larrain ; les mexicains *Post tenebras lux*, de Carlos Reygadas (Prix du meilleur réalisateur au Festival de Cannes 2012) et *Después de Lucia*, de Michel Franco (le pari mexicain aux Oscar et aux Goya) et l'uruguayen *3*, de Pablo Stoll Ward.

D'autres films sont en lice dans la catégorie Premier film : quatre argentins, quatre brésiliens, trois chiliens, trois colombiens, deux cubains, trois mexicains, un péruvien et un vénézuélien.

Ajoutons dans la section Film de fiction, 20 moyens-métrages et courts-métrages et trois films hors concours, réalisés par des grands maîtres du Nouveau cinéma latino-américain : les Argentins Fernando Birri (*El Fausto criollo*) et Eliseo Subiela (*Paisajes devorados*) et le Mexicain Arturo Ripstein (*Las razones del corazón*).

Dans la compétition Scénario inédit, on compte 29 titres, 27 en Dessin animé, 23 en Documentaire, et 21 en Affiche.

Plusieurs hommages sont au programme : le premier dédié au centenaire du cinéma portoricain, démontrant une nouvelle fois – a signalé Alfredo Guevara – « combien nous sommes attachés à la pensée de José Martí. Le Héros national n'a-t-il pas souligné à plusieurs reprises que toute son œuvre était inspirée de l'indépendance de Cuba et de Porto Rico » ? Une grande rétrospective est prévue avec la projection de 42 films, et, on l'espère, en présence du réalisateur Jacobo Morales (Dios los cria).

Le Festival a prévu également de rendre hommage au centenaire du réalisateur italien Michelangelo Antonioni (1912-2007), au Français Chris Marker (1921-2012) et au tchèque Jan Svankmajer, âgé de 78 ans, « Un maître incontesté dans les quatre volets de toute l'histoire du cinéma – la fiction, le documentaire, l'animation, et le cinéma expérimental –. Pour conclure, un hommage au Japonais Kenji Misumi (1921-1975), célèbre pour la saga culte de Baby Cart.

Plus de 500 titres seront proposés au public dans le cadre des différentes sections hors concours, notamment la section Panorama latino-américain (31 films) ; L'heure du court-métrage (36), l'Information documentaire (41), Fait à Cuba (57), Avant-garde (19), Ciné fantastique et d'horreur en Amérique latine (18), et Panorama international (12).

Le cinéma allemand, toujours très attendu, sera présent avec dix films, le cinéma italien avec quatre films, l'espagnol treize, le canadien dix, le polonais six. On pourra voir également De Hollywood a La Habana, la Academia presenta... et Source Code (Duncan Jones), Tout va bien (Lisa Cholodenko), Mères et filles impossibles (Rodrigo Garcia) et Le monde de Narnia : Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique (Andrew Adamson).

Au terme de la conférence de presse, Alfredo Guevara a accepté de répondre à quelques questions. L'une d'entre elles concernait le Nouveau cinéma latino-américain : « Pour moi, le nouveau cinéma, ce sont les jeunes réalisateurs, l'actualité. Quant à la génération fondatrice, certains sont toujours présents car ils continuent de faire du cinéma, du bon cinéma ; d'autres sont passés à l'histoire du cinéma et certains ont disparu. Le Nouveau cinéma latino-américain, c'est la génération qui fait du cinéma aujourd'hui, c'est pourquoi, je me hasarde à en parler. Il continuera d'être « nouveau » parce que nous avons accueilli les nouvelles générations ; nous ne leur avons pas fermé les portes. C'est à eux qu'appartient le Nouveau cinéma. Nous qui avons participé au Festival à Viña del Mar, nous avons pensé et lancé ce mouvement. Nous devons accepter l'idée que nous sommes le passé. Un passé dont je suis fier, mais le chemin du cinéma, c'est aujourd'hui et demain. »

Le difficile travail de sélection va démarrer, mais connaissant le goût de notre ami le Mexicain Reygadas pour les latinismes, il ne reste plus qu'à dire « Carpe diem » (Profitons du présent)...

Granma Internacional

Zuleica Romay augure un grand succès pour la XXII Foire International du Livre

Matanzas, Cuba (PL) – La présidente de l'Institut Cubain du Livre (ICL), Zuleica Romay, a auguré que la XXIIe Foire International du Livre sera un événement avec de nombreuses propositions et une grande participation populaire.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, Zuleica Romay a souligné que pour la première fois dans ses plus de deux décennies de la foire, la fête des lettres de cette nation caribéenne rendra un grand hommage à un pays africain, à l'Angola.

Elle a rappelé que l'attendue manifestation culturelle sera dédiée à l'écrivain uruguayo-cubain Daniel Chavarría et au chercheur et historien Pedro Pablo Rodríguez, un érudit de la vie de José Martí. Daniel Chavarria est le lauréat du Prix National de Littérature de l'île 2010 et Pedro Pablo Rodríguez a mérité le Prix des Sciences Sociales et Humaines en 2009.

La présidente de l'ICL a précisé que la XXIIe Foire aura comme devise « Lire s'est croître », elle commencera à La Havane, du 14 au 24 février, et ensuite, jusqu'au 10 mars, elle sera présente dans les autres provinces de l'île. Comme d'habitude, les programmes professionnels, académiques et littéraires comprendront de nombreuses activités d'animation culturelle, des colloques, des hommages, des tables rondes, des conférences, des lectures, des remises de prix et des présentations.

Zuleica Romay a offert ces détails après avoir participé à la réouverture de la librairie El Pensamiento, qui a subi une rénovation complète, dans la ville de Matanzas, à une centaine de kilomètres à l'Est de La Havane.

Cette librairie thésaurise une ancienne presse d'imprimerie et a été le siège de La Aurora de Matanzas, une publication fondée le 2 septembre 1828.

La poétesse Carilda Oliver Labra, Prix National de Littérature et illustre personnalité des lettres ibéro-américaines, a salué la réouverture de l'historique local et elle a souligné son importance à une époque où « tout le monde étudie à Cuba, d'une façon ou d'une autre ».

PL

L'Institut Cubain de la Musique répudie la création de l'orchestre Riverside à Miami

L'Institut Cubain de la Musique a rejeté la création d'un orchestre à Miami, États-Unis, qui prétend porter le nom de Riverside, un fait qu'il qualifie d'acte de vandalisme, condamnable et transgresseur du respect envers la nation cubaine.

Prensa Latina transmet à la suite le texte intégral de la déclaration publiée par l'institution cubaine :

Déclaration de l'Institut Cubain de la Musique

Toute tentative de dénaturer et de s'approprier le patrimoine d'un pays est un crime, c'est adultérer le patrimoine historique de l'humanité et comme telle elle doit être répudiée.

Cuba, réservoir de la culture musicale universelle, a placé historiquement au service de celui-ci le fruit d'une création caractérisée par les racines et son indéniable attachement à l'identité cubaine.

À la lumière des attaques médiatiques auxquelles Cuba est soumise, la création d'un orchestre à Miami, prétendant prendre le nom de Riverside est un fait répudiable qui transcende les frontières du respect élémentaire envers le peuple cubain et qui non seulement essaye de confondre l'opinion publique internationale.

Défendre la création et l'interprétation des groupes musicaux qui nous identifient c'est défendre la nation et la nationalité cubaine. Connaître nos essences musicales c'est connaître nos origine, savoir d'où nous venons.

L'Orchestre Riverside, notre Riverside, dans sa carrière depuis 1938, année de naissance, a synthétisé la meilleure sève de notre musique dans son répertoire de plus de 600 pièces. C'était un emblème durant les années 1940, à Cuba et à l'extérieur de notre pays, pour être le plus important jazz-band de La Havane.

Dans la formation et le développement de la musique cubaine, divers genres populaires ont convergé dans l'orchestre Riverside, dont le format de jazz-band a trouvé la façon de les cristalliser. Cela lui a valu la haute reconnaissance de la radio, de la télévision et du peuple de Cuba.

Des thèmes tels que Vereda Tropical, El de la rumba soy yo, Qué lío tío, de la voix de Tito Gómez, un chanteur indispensable de notre patrimoine musical, sont devenus des symboles qui définissent le cubain. Et quand nous disons cubain dont nous parlons des genres originaires. Nous parlons du son, de la rumba, du danzon, du boléro, des rythmes et des sonorités qui les identifient. Nous parlons de la musique qui naît de la création populaire et authentique et qui, dans son processus d'assimilation et de décantation, revient réadaptée en chaque époque, mais qui nous toujours identifie comme Cubains.

Seulement animés avec l'intention d'enrichir le patrimoine musical cubain, de grands artistes ont fait partie de cet orchestre, le grand Peruchín, le grand Cachaíto, Joseito González, le « guajiro Miraba ! », Enrique González Mantici, Adolfo Guzmán, Marcos Urbay, Jorge Reyes, sans jamais prétendre les séparer des processus historiques de la nation cubaine. Au contraire, ils l'ont exalté.

De même, une vingtaine de jeunes musiciens, formés par notre système d'éducation artistique, héritiers de nos traditions, intègrent aujourd'hui l'orchestre Riverside rénové.

Cuba, un petit pays, sous un blocus et constamment assiégés par divers moyens, s'agrandit chaque fois plus, établissant parmi ses priorités le développement de la culture comme bouclier de la nation cubaine. C'est pour cette raison, quand on pari sur un ensemble musical, on le fait depuis l'essence de ses valeurs culturelles et non pas pour marivauder avec un marché inculte et banal, dessiné pour s'adapter aux intérêts

commerciaux des plus basses affiliations politiques.

Prétendre promouvoir un orchestre ayant le même nom et le même répertoire, en utilisant les mêmes arrangements dans un pays qui veut faire sien ce qui ne lui appartient pas, ce qui n'est pas né de sa propre culture, constitue une violation des conventions internationales en matière de droits, dont Cuba et les États-Unis sont signataires.

Le Riverside est en soi un sceau identificateur de la musique cubaine, on le reconnaît pour sa propre sonorité et pour son style interprétatif. L'orchestre Riverside, pour son propre droit, possède une reconnaissance internationale où son nom, comme celui d'autres orchestres cubains, devient un symbole du patrimoine de la nation et le respect de ce droit résulte élémentaire.

L'Institut Cubain de la Musique, en représentation des musiciens cubains, dénonce cet acte et manifeste sans aucun doute son indignation pour ce fait de vandalisme.

La Havane, 23 novembre 2012.

PL

La Colmenita se présente dans des zones affectées par l'ouragan Sandy

Holguín, (RHC)- La compagnie théâtrale cubaine La Colmenita a présenté un spectacle dans la ville de Holguín dans l'est du pays et dans la localité de Báguano. Ce sont les deux premières représentations d'une tournée organisée pour aider à effacer les traces laissées par l'ouragan Sandy dans cette région du pays.

Dans les deux lieux, elle a présenté Meñique, une œuvre montée à partir de la version écrite par José Martí, sur le singulier personnage.

Source : Granma

www.radiohc.cu

Zuccherò revient à La Havane avec un disque et un concert

Le célèbre compositeur et chanteur italien Zuccherò revient à Cuba pour offrir le 8 décembre un concert et présenter son plus récent album, enregistré à La Havane avec des musiciens de l'île.

Lors d'une déclaration pour le journal italien La Stampa, l'auteur des thèmes populaires comme Yo no te pido la luna, a soutenu que ce récital est un projet chéri par lui depuis longtemps, dans lequel il partagera la scène avec des chanteurs et des ensembles de renom à l'échelle nationale et internationale comme Omara Portuondo et Los Van Van. Il a précisé que durant le grand concert, d'environ deux heures, il interprétera quelques-uns de ses succès avec les musiciens qui l'accompagnent sur la scène naturelle de l'Institut Supérieur d'Art de La Havane. Ce spectacle en plein air sera retransmis en différé par la télévision italienne lors de la programmation de Noël.

Son plus récent album, intitulé La sesión cubana, comptant des ballades et des thèmes pour danser contient sept succès de son répertoire avec de nouveaux arrangements, ainsi que six autres chansons, entre des reprises et des inédites. Parmi celle-ci figurent la populaire Guantanamera, Sabor a ti, Cuba libre, Nena y Baila, interprétées avec des musiciens cubains, comme le célèbre pianiste et compositeur Chucho Valdés.

Le disque La sesión cubana, produit par Don Was, qui a été à la charge du précédent album de l'artiste italien (Chocabeck-2009), a été présenté en Italie il y a quelques jours, il conte une version pour le marché international et une édition spéciale sur DVD, contenant un clip vidéo et des photos de l'enregistrement de l'album à La Havane.

Adelmo Fornaciari, le vrai nom de Zuccherò, est considéré comme un des plus grands compositeurs et chanteurs contemporains d'Italie, en plus d'être l'artiste ayant une majeure projection internationale de ce pays et auteur de nombreuses pièces très connues en Europe, en Amérique Latine et dans certains pays anglo-saxons. Il a commencé à acquérir de la notoriété au début des années 80, mais son grand succès a fait éruption en 1985 lorsqu'il s'est allié à la Randy Jackson Band, avec laquelle il a enregistré Donne. Il a sorti son premier disque Un po di Zuccherò en 1983, actuellement il compte 18 albums, dans une carrière où l'on souligne certains fameux duos occasionnels avec Luciano Pavarotti, Tom Jones, Brian May, John Lee Hooker et Sting.

PL

Les lectures dans les fabriques de cigares déclarées Patrimoine Culturel

La Havane (AIN) – Les lectures dans les fabriques de cigares ont été déclarées Patrimoine Culturel de la Nation Cubaine.

Lors de la cérémonie, au siège de la Confédération des Travailleurs de Cuba (CTC), Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et de la Fondation Fernando Ortiz, a signifié que la passion pour les grands romans de l'histoire est imprimée dans la saveur incomparable des cigares cubains.

Gladis Collazo, présidente du Conseil National du Patrimoine Culturel, a expliqué qu'on confère cette distinction à la lecture pour être un exemple du permanent dialogue culturel entre les travailleurs de l'industrie du tabac et la société.

Le rendez-vous a aussi été l'occasion de la remise de la Distinction « Carlos Baliño » à 30 travailleurs du secteur du tabac pour leurs 20 ans de services.

La cérémonie a compté la présence de membres du Secrétariat National la CTC et du groupe Tabacuba, en plus d'invités du Venezuela, du Nicaragua, du Mexique et de Colombie.

Les personnes présentes ont célébré le 51^e anniversaire du Syndicat National des Travailleurs du Tabac, ont parlé du prochain XX^e congrès de la CTC et ont salué les membres de Santiago de Cuba, qui se sont engagés à accomplir leurs plans de production malgré les dommages causés par l'ouragan Sandy.

La tradition des lectures dans les fabriques de cigares est née en 1865 dans l'usine El Figaro suite à une idée de Saturnino Martínez et depuis lors les lectures ont compris des romans classiques de William Shakespeare, Victor Hugo, Alexandre Dumas et d'autres grands écrivains. Des marques reconnues de cigares cubains, telles que Romeo et Julieta et Montecristo, doivent leur nom à de tels textes.

AIN

Eduardo Heras León a présenté son livre *Dolce Vita*

La Havane (AIN) – L'éminent écrivain cubain Eduardo Heras León a présenté son livre *Dolce Vita* lors de l'habituel « Samedi du Livre », sur la Plaza de Armas du Centre Historique de La Havane.

Présenté par son auteur comme une introspection personnelle, l'ouvrage publié par la maison d'édition Unión, comprend huit récits réaffirmant une nouvelle fois la maîtrise dans l'art de conter de l'écrivain.

« Le recueil est dédié à Oscar Wilde et il offre un portrait de l'être commun dans sa vie quotidienne, qui est parfois écrasante et incompressible », a déclaré Eduardo Heras León, ajoutant qu'il s'est senti à l'aise quant à aborder ce thème depuis un point de vue fantastique et irréel et il a déclaré que cet ouvrage est devenu un exercice littéraire où il a assumé une langue intime pour raconter les histoires de personnages soumis ayant des revers et des privations.

Selon les critiques, ce narrateur, lauréat du Prix National d'Édition 2001, évoque d'une façon profonde et réaliste la vie à Cuba et, en même temps, il démontre une fois de plus la domination de son métier avec une économie de moyens expressifs et un style très personnel.

Narrateur, journaliste, éditeur, critique littéraire et de danse, Eduardo Heras León (La Havane, 1940) est l'auteur de titres tels que *La guerra tuvo seis nombres*, Prix David

1968 ; Cuestión de principio, Prix de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) 1983 et Prix de la Critique Littéraire 1986, ainsi que Desde la platea ou Cuentos completos. Il a aussi reçu la condition de « Maître de la Jeunesse 2007 », il est le fondateur du projet culturel « Université pour Tous » et, actuellement, il dirige le Centre de Formation Littéraire Onelio Jorge Cardoso.

AIN

Leonardo Padura à la Casa de las Américas

La Havane (PL) –Leonardo Padura est devenu le premier écrivain cubain à qui est dédiée la « Semaine de l'Auteur » de la Casa de las Américas, inaugurée le 27 au siège de l'institution havanaise.

L'œuvre de Leonardo Padura qui « séduit autant le public que la critique », est soumise au regard d'une douzaine d'experts et sera plus proche des lecteurs qui fréquentent à la Casa a annoncé le chercheur Jorge Fonet.

Lors de l'ouverture de la Semaine, Jorge Fonet a offert une hypothèse quant à la réussite de l'auteur de El hombre que amaba a los perros : « Leonardo Padura parle aussi bien de José María Heredia et d'Alejo Carpentier que de la salsa et de la pelota (baseball). Leonardo Padura ajoute son nom à cette Semaine à la liste de prestigieuses auteurs du continent tels que : Luisa Valenzuela, Rubem Fonseca, Diamela Eltit, William Ospina ou Maryse Condé».

Pour sa part, l'écrivain ne souligne pas trop la question d'être le premier auteur cubain qui reçoit un tel honneur et il a répondu avec une répartie très commune dans son quartier havanais de Mantilla : « Quand c'est ton tour c'est à toi », a-t-il dit au public présent dans la salle Che Guevara de la Casa, soulignant « C'est mon tour et j'en suis très heureux ».

Il a expliqué qu'il est actuellement dans l'un des moments les plus chauds de sa carrière d'écrivain car il alterne la version finale de son prochain roman Herejes, et il écrit un scénario pour un film qui tournera le cinéaste français Laurent Cantet.

Herejes – dont Padura a lu quelques fragments "presque" définitif – doit être publié en septembre de l'année prochaine, par la maison d'édition espagnole Tusquets et, ensuite, dès que possible, à Cuba, par la maison Unión, a ajouté le créateur du détective Mario Conde.

Le narrateur, critique et journaliste a aussi lu quelques « notes pour un essai éventuel », intitulé Escribir en Cuba en el siglo XXI (Écrire à Cuba au XXI^e siècle), dans lequel il analyse la situation des écrivains et l'évolution des romans cubains au cours des dernières décennies.

L'auteur de la tétralogie Las cuatro estaciones et de La novela de mi vida a souligné «

l'engagement civil » qu'implique le travail de l'écrivain a fait des vœux pour « cette vocation de foi qu'est la pratique de la littérature à Cuba ».

Durant cette Semaine sera projeté le film Sept jours à La Havane - dont un des scénarii a été à la charge de Padura et de son épouse – ainsi que la présentation du roman El Hombre que amaba a los perros et des volumes journalistique La memoria y el olvido et Un hombre en una isla.

PL

Les célébrations pour le 45e anniversaire du Ballet de Camagüey

Camagüey, Cuba (AIN) – Environ 20 compagnies de danse de cinq provinces se présenteront dans cette ville à l'occasion du 45e anniversaire du Ballet de Camagüey (BC), la première compagnie de danse classique créée par la Révolution dans le pays.

Le programme débutera le 29 novembre et s'étendra jusqu'au 9 décembre, le siège sera le théâtre Principal, où la compagnie a débuté le 1er décembre 1967, dirigée par la regrettée professeur et fondatrice Vicentina de la Torre.

Parmi les groupes des autres provinces se trouvent l'Ensemble Folklorique National, le Ballet Espagnol de Cuba, le Centre Prodanza (tous de La Havane) ; le ballet de Santiago de Cuba ; le ballet de chambre d'Holguín et Danza Libre (de Guantanamo).

Les ensembles provinciaux seront, en plus de l'amphitryon, le ballet Folklorique de Camagüey ; le ballet contemporain Endendans, la compagnie Folclórica Camagua ; Caidije ; Rumbatá et des groupes infantiles et juvéniles, y compris ceux de l'enseignement artistique.

Le BC interprétera un programme comprenant six premières, dont quatre œuvres de Gonzalo Galguera, une nouvelle version du Lac des cygnes et La copa de ángel, des chorégraphes Rafael Saladrigas et Hilda Martínez, respectivement.

Le maître Fernando Alonso, qui fêtera son 98e anniversaire en décembre, a confirmé sa présence pour les festivités de la compagnie qu'il a dirigée durant près de 18 ans.

AIN

Les prix nationaux de la culture communautaire cubaine

Les lauréats des Prix Nationaux de la Culture Communautaire 2012 ont été annoncés lors d'une conférence de presse dans la Maison de l'Alba Culturelle, se sont : le projet « La Camorra » de Pinar del Río ; l'Ensemble Artistique Intégrale de Montagne, de la Province de Granma ; l'investigatrice Ada Mirtha Cepeda Venegas, de Ciego de Ávila, et le reconnu musicien Mongo Rives, de Pinar del Río.

Cette année, en plus des catégories Projets, Groupes et Personnalités, le Conseil National des Maisons de la Culture (CNCC) a décidé de remettre pour la première fois un Prix Spécial pour l'œuvre de toute une vie au musicien Ramon (Mongo) Rives Amador, connu comme l'un des plus fidèles spécialistes du Sucu-sucu à Cuba.

Anilia Moreno, présidente du Conseil National des Maisons de la Culture, a souligné la contribution de cet homme qui est devenu un artiste amateur dès sa jeunesse et qui a contribué à enrichir les racines les plus autochtones de la musique populaire traditionnelle tout au long de sa carrière. Mais surtout, ce prix reconnaît « le travail soutenu que Mongo Rives a développé avec les ateliers de *repentismo* (improvisation) infantile et pour la sauvegarde de ce patrimoine vivant qu'est le Sucu-sucu chez les nouvelles générations ».

La sélection des lauréats a été réalisée par un jury composé de représentants du Conseil National des Maisons de la Culture, de l'Union des Écrivains et Artistes de Cuba, du Centre National de Développement pour la Culture et du Ministère de la Culture. Ceux-ci ont valorisé un total de 49 propositions provenant de toutes les provinces du pays, desquelles ils ont nommé 12 candidats finalistes.

Parmi ces douze candidats se distinguent, dans la catégorie Projets : « El amor toca a tu puerta » (L'amour frappe à ta porte), de Guantánamo ; « La Filarmónica » (Le Philharmonique), de Granma, et « El Canal », de Las Tunas. Dans la catégorie Groupes et Institutions : La Placita, de Santiago de Cuba ; Le groupe de théâtre pour les enfants Olga Alonso et la compagnie de théâtre La Andariega, les deux de Camagüey. Dans la catégorie des personnalités : Feliciano Victoriano Escobedo Batista et Ana María Matamoros Cardellá, de Granma et Lucia Aida Sosa Hernández, de Sancti Spiritus.

L'annonce de prix de la culture communautaire a servi comme espace afin de reconnaître le groupe Danza Isleña de Pozas, de Cabaiguán, province de Sancti Spiritus, qui a offert un échantillon de leur travail pour le sauvetage des traditions des Îles Canaries aux participants, pour lequel il a obtenu le Prix National de la Culture Communautaire en 2001.

Les Prix National de la Culture Communautaire seront remis officiellement le 29 novembre dans le théâtre La Caridad de la ville de Santa Clara.

CUBARTE

Fidel Castro reçoit le titre de Docteur Honoris Causa au Mexique

Mexico, (RHC) –L'Université Autonome de l'Etat mexicain de Morelos a décidé de

décerner le titre de Docteur Honoris Causa, au leader de la Révolution cubaine Fidel Castro, a indiqué le recteur de cette institution académique, Alejandro Vera.

Il a ajouté que le rectorat de l'Université de Morelos a demandé à l'ambassade de Cuba, au Mexique, qu'il informe le leader de la Révolution cubaine, Fidel Castro, que le Conseil Universitaire a décidé de lui décerner le Doctorat Honoris Causa.

Le premier novembre dernier, sur la proposition de la Faculté des Sciences agricoles de ce centre et à la majorité des voix, il a été décidé d'octroyer ce doctorat à Fidel Castro pour les apports scientifiques de son gouvernement dans l'amélioration de l'agriculture ces cinquante dernières années.

www.radiohc.cu

Un film sur les antiterroristes cubains dans le festival belge

La Havane (AIN) – Le documentaire *Las esposas cubanas* (Les épouses cubaines), une compilation de témoignage des femmes des Cinq Héros antiterroristes injustement condamnés aux États-Unis, a été sélectionné parmi 400 oeuvres dans le 4e Festival de Cinéma Latino-américain des Flandres, Belgique.

L'agence Prensa Latina reporte que le film, qui sera projeté aujourd'hui à Bruxelles, est une coproduction italo-cubaine lauréate du prix Malvinas lors du XXVIIe Festival de Cinéma de Trieste, en Italie.

Depuis une optique humaine et familiale, le film est une approche au cas de Gerardo Hernández, Antonio Guerrero, Fernando González, Ramón Labañino et René González, condamnés aux États-Unis pour avoir collecté des informations sur des groupes qui planifiaient des actions terroristes contre l'île.

En plus des témoignages des épouses, le film comprend des déclarations de Ricardo Alarcón, président du Parlement cubain ; de José Pertierra, avocat des Cinq ; de l'activiste nord-américaine Gloria La Riva et de Wayne Smith, ex chef du Bureau des Intérêts de Washington à La Havane.

Alberto Antonio Dandolo, réalisateur du projet audiovisuel, est un jeune documentariste italien qui a déjà reçu plusieurs prix dans sa courte carrière, principalement axée sur les thèmes de dénonciation sociale.

Les Cinq se trouvent dans les prisons étasuniennes depuis 1998 et leur épouses ont été victimes de mesures arbitraires quant aux tentatives de leur rendre visite, à tel point que Olga Salanueva et Adriana Pérez (les femmes de René González et Gerardo Hernández, respectivement) n'ont jamais reçu de visa.

AIN

Le succès d'Eliades Ochoa en Hollande

La Havane (PL) – Le chanteur cubain Eliades Ochoa a reçu un grand accueil durant sa tournée dans plus de 15 villes des Pays-Bas avec son groupe Patria.

Lors d'une déclaration exclusive à l'agence Prensa Latina, via courrier électronique, l'interprète des thèmes populaires comme Píntate los labios María, a dit que depuis 15 ans c'est une scène habituelle où « le public nous remplit toujours de bonheur lors de nos représentations ».

Interrogé sur son récent prix Grammy Latin, l'artiste a déclaré qu'il s'agit d'une grande date dans sa carrière, même s'il a reçu le prix Grammy Anglo-saxon avec l'album Buena Vista Social Club et plusieurs nominations : « Comme latino-américain, j'estime ce prix, que dans ma carrière artistique, est quelque chose dont je me rappellerais toute ma vie ».

Eliades Ochoa, qui chantait à La Haye au moment de la remise des Grammy Latin, a expliqué qu'il a reçu un appel du producteur de l'album, Geovanis Alcantara, en arrivant à son hôtel, lui annonçant la nouvelle depuis le Mexique : « Dès ce moment nous avons reçu les félicitations de nombreuses personnes de diverses régions du monde, de qui nous oblige à faire de la bonne musique ».

Le disque Un bolero para ti a remporté le Grammy Latin, dans la catégorie Meilleur Album de Tropical Traditionnel. Ce CD compte plusieurs boléros du début du XXe siècle, dont Amar y vivir, de la Mexicaine Consuelo Velázquez ; Desvelo de amor, du Portoricain Rafael Hernández ou Quinto patio, du Mexicain Luis Arcaraz, en plus de quatre titres d'Ochoa.

Son actuelle tournée européenne, prévue jusqu'au 12 décembre, comprend des concerts en Espagne, en Belgique et en Hollande, où il présente des chansons de l'album primé récemment.

Eliades Ochoa (Santiago de Cuba, 1946), guitariste, chanteur et compositeur, est considéré comme l'un des plus importants soneros de tous les temps et un grand défenseur de la musique cubaine traditionnelle.

PL

Silvio Rodríguez captive une nouvelle fois le public argentin

La Havane (AIN) – Le chanteur cubain Silvio Rodríguez était à Buenos Aires où il a captivé, comme toujours, le public argentin, lors de deux récitals dans le Stadium Luna Park, situé dans le centre de la ville.

Les journaux argentins et les sites Internet rendent compte des deux concerts de l'auteur de Ojalá, accompagné du trio Trovarroco, du percussionniste Oliver Valdes et de la flûtiste Niurka González.

Sur « Segunda Cita », le blog personnel de Silvio, plus d'une centaine de cybernautes ont commenté la photo sur laquelle on voit un stade comble et ont remercié, depuis l'Argentine et d'autres pays d'Amérique du Sud, les plus de deux heures de rencontre avec les chansons du chanteur.

Les médias de Buenos Aires font l'éloge des deux présentations dans le stadium, d'une capacité d'environ 14 000 places et sur <http://www.zurrondelaprendiz.com>, le site officiel de Rodriguez, souligne « l'événement extraordinaire dans un Luna Park comble et subjugué devant l'œuvre du chanteur cubain ».

Silvio, qui fête aujourd'hui ses 66 ans, a présenté des chansons du disque Segunda Cita avec des nouveaux arrangements musicaux et il a aussi interprété, seulement avec la guitare, des thèmes anthologiques comme Rabo de Nube, Historia de la Silla ou Ángel para un final.

Le journaliste Sergio Arboleya, de l'agence Télam, décrit le concert avec sensibilité quand il dit : « Sur une scène dépouillée avec un fond noir, Silvio avec un chapeau blanc et ses moustache blanches, s'est placé au centre du quintette qui l'accompagne ces dernières années, mais qui n'arrête de surprendre pour son ensemble et sa beauté ».

L'auteur de Unicornio, est retourné sur les scènes argentines pour le troisième et dernier concert dans cette nation, cette fois dans le stade couvert Unión de la ville de Santa Fe, d'une capacité de cinq mille place.

Sa tournée dans le Cône Sud comprend également l'Uruguay, avec un concert aujourd'hui et le Chili, où il chantera dans le Club Social-Deportivo Colo Colo de Santiago du Chili et participera aux célébrations pour le centenaire de la constitution du Parti Communiste de ce pays.

Photo: Kaloian Santos Cabrera

AIN

Les œuvres de Kcho captive le public brésilien

Un petit échantillon du célèbre plasticien cubain Alexis Leiva Machado Kcho séduit le public brésilien qui prend part à « La semaine culturelle de Cuba », dans le Musée National de la République de Brasilia.

Les œuvres *La conversation*, *Le David* et *Phoenix*, qui sont exposées dans une des salles du Musée, sont un reflet de la créativité, de l'imagination, de l'effort et de la capacité de croissance du peuple cubain, a souligné l'artiste lors d'un dialogue avec la presse. « Dans mon travail, je parle de ma Cuba, de mon peuple, de leurs rêves, leurs désirs et leurs préoccupations, et de la mer qui nous entoure ».

Considéré comme l'un des artistes cubains les plus reconnus internationalement et député à l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire, ce créateur manifeste la nécessité de se sentir proche du public.

« Il est important que les visiteurs s'approchent et même touchent les sculptures pour pouvoir sentir leur énergie et pouvoir interagir avec elles ».

« Un artiste ne sera jamais un être bizarre à la pointe d'une pyramide, l'artiste est un homme qui vit dans la société, il se développe en elle », a-t-il précisé en soulignant que « les œuvres exposées sont le fruit d'une histoire d'efforts développés par un très petit pays, mais grand quant à la pensée, la connaissances et les capacités.

Kcho a indiqué que son exposition compte trois œuvres qui faisaient partie de la dernière exposition de La Havane, appelé « *Sacrificio en la encrucijada* », qui a été visitée par plus de 20 mille personnes.

En se référant à son statut de député, il a dit que chaque fois qu'il réalise une sculpture, il pense comment elle peut avoir un effet positif sur les gens et même si on reflète un problème terrible, il est nécessaire de transmettre un message effectif. « L'art est un acte de bonté, de dialogue, à cœur ouvert et l'art a changé la vie des Cubains ».

En plus de cette exposition, « La semaine culturelle de Cuba » a présenté le film cubain *Yo soy del son a la salsa*, de Rigoberto López et la chanteuse Laritza Bacallao a enchanté les brésiliens avec la musique cubaine. L'échantillon « Cuba, mucho gusto » sera ouverte jusqu'au 2 décembre et il constitue une excellente occasion pour que les habitants de la capitale du Brésil connaissent la richesse de la culture de l'île antillaise.

Les expositions « Cuba l'image et les possibilités », avec 130 photos de plus d'une vingtaine d'auteurs, et « Les affiches du cinéma cubain » montrent les traditions et les coutumes cubaines ainsi que la diversité culturelle du pays.

PL

Des artistes cubains du cirque participeront au Festival de Monte-Carlo

La Havane (PL) – Un des numéros les plus représentatives dans l'histoire du cirque cubain, la force capillaire, sera présente dans la compétition officielle du Festival International de Cirque de Monte-Carlo, du 17 au 27 janvier 2013.

Le duo, composé de Daylis Suset Purón et Daramis Blanco, de la Compagnie Havana, fait partie de la jeune génération d'artistes du Cirque National de Cuba qui sauvegarde un

numéro très populaire dans l'île il y a quelques décennies, réalisé par Eluvina Chang.

Les jeunes, lauréates de plusieurs prix, dont un des prix collatéraux remis par le cirque étasunien d'Estrella Fuentes lors du Circuba 2011, exécuteront une des chorégraphiques aériennes les plus anthologiques de l'art du cirque consistant à se pendre par les cheveux à des amarres.

Le numéro qu'elles présenteront, exécuté avant dans d'autres prestigieuses compétitions mondiales, mêle les éléments classiques du cirque et les mouvements propres de la danse au rythme d'un tango.

Selon le site Web de la 37e édition du Festival de Monte-Carlo ayant comme siège la Principauté de Monaco, les Cubaines mesureront leur talent avec d'autres artistes de renommés comme les frères Giang et le charismatique duo vietnamien vainqueur du Grand Prix Circuba 2011, parmi d'autres importants prix internationaux. Le programme de rendez-vous comprend également la performance du trio russe Markin, la famille Navas et la troupe acrobatique du Cirque National de Chine, parmi beaucoup d'autres.

Depuis sa création en 1974 par Rainier III, Prince de Monaco, le Festival International de Cirque de Monte-Carlo est un des événements plus prestigieuses du genre, organisé et dirigé par la princesse Stéphanie et dont l'objectif est de montrer une sélection des numéros les plus représentatives au niveau mondial.

PL

Présentation des thèses cubaines lors du Congrès des hispanistes en Egypte

Le Caire (PL) – « Les influences de la percussion arabe dans les cultures cubaine, hispanique et universel » est le titre de la conférence de Lino Neira au 2e Congrès Ibéro-Africain des Hispanistes.

La rencontre a commencé avec la présence des ambassadeurs latino-américains accrédités dans ce pays ainsi que des intellectuels égyptiens et de pays d'Amérique Latine, d'Afrique, d'Asie et d'Europe.

L'événement a pour objectif de réunir des chercheurs venus des toutes les latitudes de la planète, avec un accent particulier sur le continent africain et de favoriser une rencontre scientifique d'échanges et de contacts directs, ont déclaré les organisateurs.

Une autre conférence cubaine « Le traitement des voix arabes dans la traduction de textes littéraires en français : Les Yeux Baissés, de Tahar Ben Jelloun », de María Elena Silva, de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba, sera exposée par Gisela Sosa, secrétaire culturel de l'ambassade de Cuba en Egypte.

Gisela Sosa sera aussi la modératrice du débat sur la présentation de Lino Neira lors de

cette cinquième édition de l'événement, dont la première a eu lieu à Dakar, la capitale du Sénégal, en 2007.

PL